

Entre le Ciel et l'Enfer



Japon/1963/2h23

Synopsis :

Kingo Gondo est un industriel vivant sur les hauteurs de Yokohama, en banlieue de Tokyo. Il se retrouve dans une discussion avec le conseil d'administration autour de la politique de son entreprise. Gondo a l'objectif de racheter la majorité des parts de la société, pour un coût de 50 millions de yens. Un appel téléphonique lui indique que son fils a été kidnappé et que la rançon est de 30 millions de yens. Sauf que l'enfant kidnappé n'est pas le sien mais le fils du chauffeur de Gondo. Celui-ci est alors poussé dans un dilemme : perdre toute sa fortune, mais sauver un enfant, ou bien avoir la mort de ce dernier sur la conscience.

Quelques mots sur le réalisateur :

Akira Kurosawa est l'un des plus célèbres réalisateurs japonais, et on peut même le décrire comme l'un des réalisateurs les plus influents dans le monde. Après la Seconde Guerre mondiale, Kurosawa va produire de très nombreux films, du style néo-noir aux fresques sur le Japon médiéval. C'est avec *Rashomon* qu'Akira Kurosawa éclot véritablement aux yeux du monde, en 1950. Le film va être un chef-d'œuvre, applaudi partout dans le monde. Le Japon féodal devient un des univers récurrents de son cinéma, souvent accompagné de l'un de ses acteurs préférés, Toshiro Mifune. Il réalise alors des Chanbara, (films de sabre) avec une tournure épique. Pourtant, il continue d'avoir un attrait pour le cinéma américain, particulièrement les polars, comme *Les Salauds dorment en Paix* (1960), un film noir adapté de *Hamlet* de Shakespeare, se passant dans le Japon des années 60. Avec la sortie du film *Entre le Ciel et l'Enfer*, Kurosawa est au sommet de sa carrière et enchaînera réussites critiques et populaires.

Dans quel Contexte

La carrière d'Akira Kurosawa est à son apogée au début des années soixante. Le réalisateur a réussi à dépasser les frontières japonaises pour obtenir un succès sur les autres continents. Ces films autour des Samouraïs comme *Le Garde du Corps* (1961), ou *Les Sept Samouraïs* (1954) lui ont permis d'atteindre un public au Japon, mais aussi en Europe et aux États-Unis. Depuis 1959, il finance lui-même ses films, via la Kurosawa Production Company, lui permettant d'avoir une liberté artistique. Même si les studios Toho sont derrière, et peuvent mettre la pression à Kurosawa (par exemple en demandant une suite pour *Le Garde du Corps*), ils acceptent d'acheter les droits pour le roman d'Ed Brian *Rançon pour un thème mineur*. Il en fait une œuvre qui s'inscrit dans le Japon capitaliste des années 60, en proie à une situation économique et sociale délicate avec la présence des États-Unis depuis près de vingt-ans, politiquement et culturellement.

Le film et son héritage

Entre le ciel et l'enfer est une œuvre unique dans la filmographie de Kurosawa. Doté de son acteur fétiche, Toshiro Mifune, il réalise un thriller qui excelle dans sa manière de créer du suspense et de dépeindre la jungle capitaliste du Japon. Ce film va être le plus grand succès au box-office de l'année 1963 au Japon et va s'exporter dans le monde. Toshiro Mifune va continuer d'établir sa célébrité à l'international. Ce sera leur avant-dernière coopération sur ce film, le dernier étant *Barberousse*. Le film s'inscrit en deux parties. Le huis clos en première partie montre au mieux le doute chez le personnage, la course-poursuite, en deuxième partie va inspirer de nombreux cinéastes dont Martin Scorsese, Bong Joon-ho ou encore Spike Lee. C'est le film noir de référence dans lequel on retrouve tous les codes du polar, de l'enquête scientifique, de la chasse au coupable, dans un rythme tendu, devant irrespirable.